



Astrologie et recrutement

Pierre Lerich

Monsieur X, candidat au poste de directeur commercial, pénètre, un peu anxieux, dans le confortable bureau du cabinet de conseil en recrutement. Face à trois « chasseurs de têtes », il retrace les grandes étapes de sa carrière, définit ses méthodes de travail, dresse un bilan de ses expériences et de ses projets. L'entretien, d'abord un peu guindé, devient plus amical et Monsieur X se détend : tout va bien.

On le fait alors passer dans la pièce voisine, où une secrétaire enregistre sur ordinateur les détails de son état-civil, de sa carrière, etc. Il est un peu surpris qu'elle lui demande même son heure de naissance. Qui cela peut-il intéresser ?

Trois semaines plus tard, Monsieur X déchire une enveloppe et lit avec cons-

ternation : « (...) apprécié votre candidature (...) sommes au regret de vous informer (...) profil de poste (...) ».

Faisons confiance à Monsieur X. Il sera convoqué pour d'autres entretiens où il saura convaincre, plaire. Il sera recruté et ses nouvelles responsabilités lui feront oublier cet épisode décevant de sa carrière. Monsieur X ne saura jamais ce qui s'est passé ce jour-là : avec le lieu, la date et l'heure de sa naissance, l'ordinateur a calculé que Monsieur X est Gémeaux ascendant Poissons. Or, il fallait pour ce poste (le patron de l'entreprise avait été ferme sur ce point), un Sagittaire, un Lion, un Bélier, à la rigueur un autre signe mais avec Sagittaire, Lion ou Bélier à l'ascendant. C'était un patron moderne, qui lisait des revues d'astrologie, et qui avait lu cent fois que ces signes masculins, signes de force, annonçaient un caractère volontaire, organi-

sateur, apte à diriger une équipe de représentants.

C'est Monsieur Y, Cancer ascendant Sagittaire, qui fut recruté. Sans doute était-il moins brillant que Monsieur X et Cancer n'était pas fameux, mais son ascendant correspondait aux idées du patron.¹

Ce qu'il ignorait, ce patron inspiré, c'est que Monsieur Y, passionné d'astronomie depuis son adolescence, avait acquis, au fil des ans, une grande familiarité avec les calculs astronomiques. Le temps sidéral, l'heure locale, les longitudes n'avaient plus de secrets pour lui. Il avait bien compris que l'ascendant des astrologues n'est rien d'autre que la partie du ciel qui se lève à l'Est à l'heure de votre naissance, et que par conséquent, un mensonge sur l'heure entraîne un mensonge sur l'ascendant. Quelques minutes de calcul griffonné sur l'envers d'un menu de restaurant lui permirent de deve-

nir « ascendant Sagittaire » et d'être recruté. Son véritable ascendant était Balance (hésitation, indécision) mais son patron ne l'a jamais su.

Monsieur Y n'avait d'ailleurs qu'une idée assez vague de sa véritable heure de naissance. A la mairie, il avait été déclaré à 14 h. Mais sa mère prétendait que cela s'était passé au plus tard à 13 h, tandis que sa tante se rappelait fort bien avoir entendu les trois coups de 15 h peu après sa naissance. Dans ces conditions, une heure de plus ou de moins n'avait pas grande importance. Deux ou trois non plus et ainsi de suite.

Depuis, Monsieur Y est devenu un excellent directeur commercial, et il lui arrive parfois de réfléchir en pensant à sa propre histoire. L'astrologie s'infiltrait partout, et parvient à étendre son pouvoir avec l'appui des médias, télévision en tête. La vieille guerre

entre astronomes et astrologues semble tourner à l'avantage de ces derniers. Et pourtant, l'astrologue ne sait rien du ciel, il ne le regarde jamais. Il ne cherche pas à comprendre. Il applique bêtement de vieilles recettes ou plutôt, il fait tourner son logiciel qui les applique aussi bêtement mais beaucoup plus vite.

Mais revenons au petit calcul de Monsieur Y. Les ascendants se succèdent à l'horizon Est dans l'ordre bien connu du zodiaque, tandis que se déroule le temps sidéral. A chaque ascendant correspond une heure sidérale. Comme cette correspondance varie un peu suivant la latitude, on peut dresser un tableau comportant une colonne

pour la moitié Nord de la France, et une pour la moitié Sud. La Loire, à Nantes, étant juste au milieu.²

Voici donc les étapes du calcul :

1. Relever dans le tableau le temps sidéral (T.S.) correspondant à l'ascendant souhaité et au lieu de naissance (Nord ou Sud).

2. Correction de longitude : à l'heure sidérale relevée dans le tableau, ajouter 16 minutes si le lieu de naissance se situe à l'Ouest d'une ligne Le Havre - Tarbes ; au contraire, retrancher 16 minutes si ce lieu se situe à l'Est d'une ligne Reims - Montpellier ; entre ces deux lignes, pas de correction.³

3. Calcul rapide mais suffisant du temps sidéral à

minuit du jour de naissance (TSM). Soit M le mois et J le jour :

$$\text{TSM} = 6 \text{ h } 35 + 2 \text{ h } (M-1) + 4 \text{ min } (J-1)$$

Ajouter 5 minutes pour une naissance en janvier ou février.

4. Avec TS et TSM calculer HTU. $\text{HTU} = \text{TS} - \text{TSM}$. Comme d'habitude dans les problèmes horaires, ajouter ou soustraire 24 heures suivant le besoin du calcul.

5. Ajouter 1 heure pour obtenir l'heure de nos horloges. Dans le cas d'une naissance antérieure à 1946 ou postérieure à 1976, il faudrait distinguer entre heure d'hiver (ajouter 1 heure comme précédemment), et heure d'été (ajouter 2 heures). Pour déterminer votre cas particulier, interrogez alors le minitel 36-16BDL (pour Bureau des Longitudes).

Arrivé en 5, vous avez obtenu l'heure de naissance qui vous donne automatiquement l'ascendant choisi par vous. Vous êtes prêt à tromper tous les astrologues de France, y compris ceux des entreprises infectées par ce virus. Et même si ce n'est pas pour une embauche, c'est toujours amusant de tromper un astrologue.⁴

Par un calcul très voisin, Monsieur Y aurait pu placer son Jupiter en maison 10 (très bon pour les entreprises). Il aurait même pu réunir un bon Jupiter et bon ascendant. Il devenait la perle rare, irremplaçable. Tout en manipulant un peu son heure de naissance, dont Monsieur Y, de même que chacun de nous, se fiche comme de sa première chaussette. ■

Notes

1. En principe, depuis décembre 1992, le candidat doit être informé des méthodes de recrutement utilisées, qui par ailleurs doivent avoir fait la preuve de leur « validité », selon les recommandations du Pr. Lyon-Caen reprises par Martine Aubry, à l'époque ministre du Travail.

On peut craindre que ces dispositions ne soient difficiles à faire appliquer. La transparence dans le recrutement est pourtant la plus légitime des revendications.

2. Chaque ascendant traverse l'horizon en deux heures (c'est une moyenne ; les durées réelles peuvent aller de 1 heure à 3 heures environ). Les heures sidérales indiquées dans le tableau sont celles du milieu de chaque ascendant.

3. On constate que la France se trouve ainsi divisée en trois « bandes » verticales de même largeur : 4 degrés de longitude. Paris se trouve sensiblement au milieu de la « bande » centrale.

4. Le résultat du calcul pourra facilement être vérifié sur les nombreux services Minitel astrologiques. Ne pas oublier d'introduire la « nouvelle » heure de naissance, la date et le lieu restant bien entendu inchangés.

La vérification par un astronome n'aurait pas de sens puisque astronomes et astrologues n'ont pas le même système de référence. L'origine des coordonnées (0° Bélier pour les astrologues) se trouve en Poissons pour les astronomes. Comme ce sont les astrologues qu'il s'agit de tromper, il est logique que la vérification se fasse dans leur système.

Tableau des temps sidéraux correspondant aux ascendants

France SUD	ASCENDANT	France NORD
18h17m	Bélier	18h13m
19h26m	Taureau	19h16m
20h57m	Gémeaux	20h41m
23h03m	Cancer	22h47
01h38m	Lion	01h26m
04h16m	Vierge	04h12m
06h54m	Balance	06h58m
09h33m	Scorpion	09h44m
12h10m	Sagittaire	12h26m
14h24m	Capricorne	14h40m
16h02m	Verseau	16h13m
17h14m	Poissons	17h18m